



GS-00184  
521707  
sc. social

Filière : BL

Session : 2021

Épreuve de : Composition de sciences sociales

**Consignes**

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Sujet : Qu'est-ce qu'une offre d'emploi acceptable ?

Dans la famille Ithoux, être mineures c'est de famille. Zola, dans Germinal, nous fait suivre l'évolution de Catherine, fille aînée de la famille dans sa vie quotidienne : tâches ménagères, armoires, travail à la mine. Or, à la faveur d'une épisode de forte conflictualité sociale, la mine dans laquelle elle travaillait occupée. C'est alors qu'elle choisit de se faire embaucher dans une autre mine.

Mais, pourquoi ce choix ? En quoi était-il acceptable de quitter son emploi pour accepter cette nouvelle offre ? Attachons nous sur le terme de cette interrogation. L'offre d'emploi renvoie d'abord à la tradition économique : il s'agit de l'ensemble de la force de travail disponible directement sur le marché du travail. De cette définition englobante n'éclaire toutefois pas vraiment ce qui donne au travail son caractère acceptable. Déjà, un emploi est une activité exercée en échange d'un salaire, c'est-à-dire une rétribution monétaire, et qui garantit à la fois une position sociale et des droits sociaux.

Si l'on s'attarde plus spécifiquement sur l'offre de travail, en un sens sociologique on remarque que le fait d'exercer un emploi est tout à la fois source d'avantages mais est rival avec l'exercice de "loisirs", comprenant les divers aspects de la vie quotidienne (du sommeil ou

fait de s'occuper des enfants et c'est justement à la fois cette rémunération, ces avantages et ces à-côtés qui pèsent sur le caractère acceptable ou non du travail proposé. D'autant que l'emploi engage sur le moyen ou long terme, c'est-à-dire qu'il ne s'agit pas de l'exercice ponctuel de la force de travail d'un individu en échange d'une rétribution monétaire. Mais, quelle peut bien être la signification du terme "acceptable" ? Un premier sens est : qui peut être accepté. Or c'est justement ce qui fait de l'emploi un emploi en fait, c'est-à-dire effectivement occupé, qui intéresse ici. D'où un second sens qui mobilise des catégories d'appréciation subjectives de l'emploi, par exemple : un emploi dégradant est-il acceptable ? On le voit bien un travail n'est pas "acceptable en soi", il l'est par un sujet, c'est-à-dire dans le jugement d'une personne. Autrement dit, le caractère acceptable d'une offre d'emploi dépend de la situation de celui à qui s'adresse cette offre (tout à la fois du contexte présent et des éléments caractéristiques accumulés par le passé). Réfléchissez sur ce tel sujet repart finalement des questionnements tout à fait contemporains, notamment sur ce qui concerne la croissance des chaînes d'extorsion. Il faudrait alors déterminer conjointement ce qui fait qu'une proposition d'emploi est acceptable ou non. En somme, quels déterminants tout à la fois individuels et structurels façonnent, lentement ou immédiatement l'acceptabilité d'une proposition d'emploi ? Tout d'abord, un emploi est acceptable au sens où il convient aux goûts des individus, à leurs compétences et à leurs niveaux de qualification. Autrement dit c'est un niveau individuel qui est examiné le caractère acceptable

deux propositions d'emploi (I). Toutefois, l'emploi est aussi sous contrainte, il faut donc tenir compte des contraintes structurelles, structurant le caractère acceptable d'une offre d'emploi (II).

Enfin, ce qu'il nous faut questionner c'est le terme même d'acceptabilité, il peut en effet sembler que le caractère acceptable est un élément de "second ordre" au sens d'Alfred Schütz (III).

\*

\*

\*

Tout d'abord, envisageons la question d'un point de vue individuel. Une offre ~~de~~ d'emploi est acceptable si elle correspond aux qualifications et aux goûts des individus et si elle est en adéquation avec le niveau de rémunération subit en fonction des compétences de la main-d'œuvre. Expliquons : l'offre d'emploi est acceptable si elle s'inscrit dans le cadre des prétentions des individus.

Ainsi, examinons la question de l'acceptabilité du travail du point de vue des goûts et des qualifications. On peut postuler que les goûts se reflètent plus ou moins dans la formation que les individus décident de suivre. Ainsi, il est possible de penser avec G. Becker que la formation constitue l'élément structurant du "capital humain", entendu comme indice indiquant la productivité selon le niveau de qualification possédé, le niveau de santé et la capacité à se déplacer sur le territoire. Or c'est justement ce capital humain qui va permettre aux individus de trouver un emploi sur le marché du travail. Ainsi, les employeurs vont définir des propositions d'emplois spécifiant un certain type de formation suivie. Trois plus

encore ce diplôme possède peut jouer le rôle de signal comme le postule ~~et~~ Spence : il montre une certaine capacité de résistance, c'est-à-dire une capacité à se faire aux exigences de l'employeur.

Ce qui cristallise ce capital humain, c'est en parti les goûts des individus. Car une offre d'emploi ne devient pleinement acceptable que dans le cas où l'individu qui l'accepte se "retourne" dans cet emploi. Pensons à cet égard aux musiciens de jazz étudiés par Howard Becker dans Outsider. Il y montre le déclin des jeunes enus ceux qu'ils qualifient de "caves", c'est-à-dire des non-spécialistes voulant écouter du jazz "commercial." de la majeure partie des offres d'emploi, en l'occurrence de participation régulière à des concerts, se voit déclinée : les jeunes de jazz refusent, en parti évidemment, de jouer de la musique ~~qui~~ ne correspond pas à leurs goûts. Dans le même registre, il peut être intéressant de souligner que cet intérêt que l'on peut retrouver dans son emploi est également mis au jeu dans des formes de micro-entrepreneuriat comme le montrent Sarah Abdelkare et Dominique Tédès dans Les Nouveaux Travailleurs des Appis. En effet, certaines travailleuses sur Etsy (plateforme de vente de produits artisanaux) ne tirent de leur activité aucuns bénéfices économiques réels mais affirment être heureuses d'exercer leur passion. Autrement dit, l'emploi est acceptable <sup>relativement</sup> au niveau de qualification comme l'affirment en négatif les enquêtes de C. Avril dans Les Aides à domicile. En effet, le déclassement relatif au non appariement entre niveau de qualification et emploi est vu comme inacceptable par nombre d'entre elles, à l'image des factories étudiées par Arië Cartier. Mais il est aussi acceptable s'il remplit les goûts et intérêts des individus.

Mais plus encore, il est possible de subordonner le caractère

Filière : BL

Session : 2021

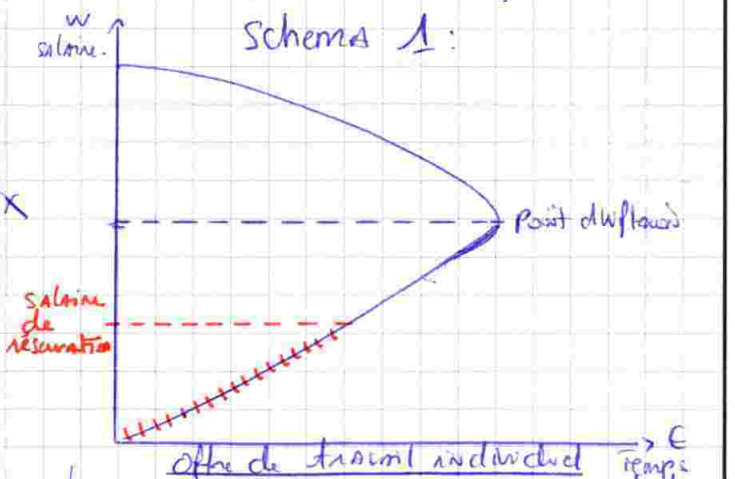
Épreuve de : Composition de Sciences sociales

## Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Acceptable d'un emploi aux niveaux de rémunération ~~et~~ associée à l'offre d'emploi et de compétence respectif des membres de la main-d'œuvre. Revenons au déterminant principal qui permet de proposer sa face de travail sur le marché : l'arbitrage entre temps de loisir et temps de travail. Ce partage doit prendre en compte l'acte à la fois rémunérateur et l'acte de consommation : peut-on consommer encore faut-il gagner de l'argent. Or cet arbitrage permet de définir une courbe d'offre d'emploi au niveau individuel (schéma 1).

Or cette offre de travail est soumise à conditions : en effet, déjà l'État favorise des revenus sociaux qui font qu'à ces mêmes niveaux de rémunération, l'offre d'emploi est jugée non acceptable et la face de



travail n'est pas mise à disposition de l'employeur. Ainsi, il est possible de définir un salaire de réservation, c'est-à-dire un niveau de rémunération en dessous duquel l'individu refuse de proposer sa face de travail. (Nous le faisons apparaître en rouge). Sur notre schéma cela se traduit par la suppression d'une partie de la courbe. On le voit bien, ce qui rentre en ligne de compte, c'est le salaire associé

à l'offre de travail. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle Pôle Emploi demande à ses utilisateurs de ~~se~~ préciser une certaine « réserve de réserve » (document 1). Il semble ainsi possible d'étendre le modèle de réserve de réservation à une lecture plus qualitative de l'offre d'emploi : on accepte un emploi car il peut s'exercer dans un cadre qui ne lèse pas l'individu. Ainsi, dans Germinal, Catherine accepte-t-elle la nouvelle offre d'emploi dans une mine différente car les conditions de travail sont meilleures. Si l'on complexifie le modèle d'offre d'emploi, on peut prendre en compte (sans encore <sup>la</sup> questionner) les compétences relatives à chacun des membres de la ménagerie. Par cela, on peut se servir de la courbe d'offre de travail à deux individus développée par G. Becker dans Unité en la famille. Il affecte à chacun des 2 membres de la ménagerie une productivité marginale distincte en ce qui concerne le travail et les tâches ménagères en fonction des compétences. De là découle le fait que les femmes, socialisées aux tâches ménagères comme le rappelle J.-P. Koussorou dans La Trame conjugale, ont plus souvent recours au travail à temps partiel comme le montre le document 5. La rémunération liée d'un temps partiel est plus faible qu'à temps complet mais semble suffire aux membres de la ménagerie.

Ainsi, un emploi acceptable est un emploi qui remplit tout à la fois des critères de goûts, d'accord avec nos qualifications et des niveaux de rémunérations. Toutefois, on le sent bien, le niveau individuel n'est pas apte à expliquer les

contraintes qui pèsent sur les individus, sanctionnent plutôt un état de fait. D'où la nécessité de restituer au mot "acceptable" son caractère contraignant en examinant les contraintes structurelles qui pèsent sur les individus.

\*

\*

\*

Toutefois, l'emploi est aussi sous contrainte : il faut tenir compte des contraintes structurelles qui pèsent sur le caractère acceptable d'une offre d'emploi, structurant cette acceptabilité du même côté. Autrement dit, on se focalise ici sur l'environnement (ou son image) dans lequel ~~se~~ s'inscrit une offre d'emploi.

Tout d'abord, une offre d'emploi s'inscrit dans un système d'incitations à l'autonomie qui a tendance à repousser les limites de l'acceptabilité de l'offre d'emploi. Commençons par examiner le fonctionnement de Pôle Emploi dans le document La... Le caractère injonctif lié à l'offre de travail se retrouve explicitement dans la tournure suivante : "Vous êtes tenu(e) d'accepter les offres ~~d'emploi~~ raisonnables d'emploi". Autrement dit, si un emploi comporte des caractéristiques qui ne conviennent pas aux individus, ils doivent tout de même y répondre positivement, au moins, le cas échéant, dire "suppression de votre Allocation si vous êtes indemnisé(e)". Plus encore, cette injonction se mue en norme afin de repousser les limites de ce que les individus peuvent tolérer comme le montre C. Avil dans Les Aides à domicile (document 4), notamment en rapportant le fait que ses enquêtées aient toujours marché "qu'elles ont toujours travaillé", c'est-à-dire que même dans de mauvaises conditions de travail, de rémunération et de prestige, ces femmes se voient obligées d'accepter ce genre d'offre d'emploi. Elle va même plus loin en montrant que "le travail d'aide à

domestique représentée [...] une figure repoussoir du bon travail"

On comprend mieux pourquoi Catherine décide de se rendre à la mine : elle y est obligée en vue de sa situation familiale.

Mais aujourd'hui (depuis les années 1980 plus exactement) le travail est devenu une véritable fétiche comme le maître Dominique Teda, ce qui contribue à rendre tolérable des offres d'emplois qui sans cette injonction ne l'auraient pas été. Stéphane Beaud, dans Histoire du Monde (Bourdieu, document 7) souligne aussi le fait que ces anciens ouvriers PSA se sentent obligés d'accepter tous les emplois proposés.

Or, ce système d'injonction à l'autonomie se fait en défaveur des femmes, qui sont victimes d'une véritable "vulnérabilité différentielle des sexes", et des moins qualifiés. La "vulnérabilité différentielle des sexes" se manifeste dans le fait de tolérer plus facilement des femmes qu'au montant du salaire de réservation mise en avant dans le document 23 : l'on voit que le salaire de réservation d'une femme est plus faible toutes choses égales par ailleurs (TCEPA) et a même tendance à devenir de plus en plus faible ; cela illustre bien le fait que les femmes se trouvent obligées d'obtenir malade du marché du travail du fait même d'une véritable "conscience du probable" (Bourdieu, Revue française de sociologie). Ainsi, les femmes semblent considérées une offre d'emploi comme "acceptable" plus facilement que les hommes. Mais à cela s'ajoute le poids de la "seconde priorité", c'est-à-dire l'ensemble des tâches ménagères dont la femme a le plus souvent la charge dans le couple et cette charge peut beaucoup plus trouver un emploi hautement qualifié car ils nécessitent de plus en plus un investissement conséquent (à l'image des emplois qui commencent



Filière : BL

Session : 2021

Épreuve de : Composition de sciences sociales

## Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

effet O-ring. Dès lors, dans le document 3, le refus des femmes de s'éloigner autant que les hommes du domicile, refus qui peut atteindre en l'écart de 20 à 30% après la naissance (âge moyen) du 1<sup>er</sup> enfant. En bref, une offre d'emploi est d'autant moins acceptable que le lieu de travail est éloigné (relativement aux hommes). Mais au contraire, le seuil de d'acceptabilité diminue lorsque l'individu considéré est une femme comme l'indique son salaire de réserve TCEPA.

Enfin, une contrainte géographique et de stabilité rajoutée aux autres que nous avons mises en avant. Ainsi, à l'ère du "précarité" (le terme est de R. Castel) il est nécessaire pour les individus de tenir compte de la nature du contrat comme le montre S. Beaud dans le document 7 : en effet, on assiste à un processus de stigmatisation (Goffman) des intérimaires comme le montre Nicolas Jounin dans Chantier interdit au public. Ces derniers, connaissent différentes conditions de travail et une grande précarité (on ils ne savent pas quand ils ne seront plus appelés à travailler avec telle ou telle entreprise). Dès une certaine volonté de distinction ouvrière en posant la carte de la respectabilité, c'est-à-dire en se plaçant entre le "eux" et le "ils" de la "conscience triangulaire" de O. Schwartz.

Enfin, la contrainte géographique peut aussi sur le caractère acceptable d'un emploi : il est en effet très rare de se rendre au travail lorsque le lieu de travail se situe à plus de 50 km du lieu de résidence - (document 3 A).

En somme, le seuil d'acceptabilité d'une offre d'emploi est tout à la fois fonction de caractéristiques individuelles et de contraintes structurelles dont le poids contribue à modéliser l'acceptabilité d'une offre d'emploi.

Enfin, il nous faut questionner la notion même d'acceptabilité : il semble que ce soit la ~~pièce~~ pièce de touche de la domination mais surtout une connaissance de "second ordre", c'est-à-dire reconstruite a posteriori.

Il nous faudrait tout d'abord mettre en avant le fait que le seuil d'acceptabilité est en fait construit sous contrainte à travers le prisme du chômage. Il convient de rappeler que les politiques d'incitation ont surtout été mises en place suite à la survenue du chômage massif dans les sociétés occidentales comme le rappelle Nicolas Duvoux dans un article sur le RTT. Cette politique incitative se situe dans le principe de "projet personnalisé à l'emploi" décrit dans le document 1 : le principe est de mobiliser la personne au chômage par ce qu'elle participe à sa réinsertion sur le marché du travail. Dès lors, lorsque l'on examine les motifs de sortie du chômage, la part

croissantes de ratios liés à la formation en continue, formation dont l'objectif est d'augmenter le capital humain afin d'être plus productif sur le marché du travail, et donc d'augmenter son panel de choix d'offres d'emplois. Toutefois, ce rôle du chômage comme moment de développement des compétences individuelles décausent d'un choix politique comme le montre l'étude économique présentée dans le document 6. L'auteur tente de mesurer l'effet de l'augmentation de la durée d'indemnisation sur la qualité de l'emploi trouvé à l'issue de cette période. Ses conclusions soulignent que les chômeurs mettent désormais plus de temps (2,5 mois en plus) pour en approximer qui n'est pas meilleur. En somme, le chômage exerce un effet sur l'acceptabilité d'une offre d'emploi en prolongeant ou non la durée au cours de laquelle le chômeur n'effectue pas de recherche. Or le voit bien, la coutume d'accepter un emploi est mouvante dans le temps comme le montre la courbe de Beveridge (document 2) où l'on observe une relation inverse entre l'augmentation du taux de chômage et le taux de vacance des postes : autrement dit, selon la conjoncture on choisit de ne pas accepter ou de accepter une proposition d'emploi, toujours à l'image de catharine qui se doit de travailler (car ses parents ne sont plus employables).

A cela s'ajoute toutefois le fait que ce taux ou seuil d'acceptabilité apparaît comme une des règles du jeu de la domination et de la domination masculine plus particulièrement. Ainsi le niveau de revenu inférieur des femmes, couplé à leur niveau de salaire de reservation plus bas (le temps partiel garanti) contribue à faire dépendre les femmes de leur

compagnon quand bien même elles sont aujourd'hui les plus qualifiées. Or le défaut de reconnaissance qui découle du "seuil d'acceptabilité" plus faible chez les femmes contribue, en retour de la norme à l'autonomie, à maintenir la domination masculine. Il ne ~~reste~~ il s'agit aussi de questions de classe d'appartenance comme le montre le document 7. Bernard met en avant la ~~conscience~~ "vision enchantée de la grande entreprise" chez ces jeunes OS, notamment du fait de la stabilité et de la protection sociale que l'on en tire. Or aujourd'hui se sont mises en place des chaînes d'externalisation qui excluent les individus au faible capital humain des formes de protection de l'emploi. Or cette instabilité de fait contribue justement à empêcher la construction d'un projet de vie ayant pour fonction de stabiliser sa carrière en reprenant une formation par exemple. C'est notamment le cas de Travail et Travailleur en Algérie. En somme les règles du jeu qui font d'un emploi un emploi acceptable permettent à la domination de se perpétuer, comme le rappelle C. Auld.

Il convient finalement de montrer au passage une contradiction sur la contrainte même d'acceptabilité d'une offre d'emploi. Car l'emploi ne constitue plus une dimension essentielle de l'identité sociale au temps où l'accès au travail est rendu difficile. Il convient de mettre en avant les "À-côtés" (F. Weber) du travail qui posent sur le fait que l'acceptabilité n'est pas nécessairement une question centrale dans le choix d'un emploi. Si les OS que Martin Thuobault ~~avait~~ étudiés dans "Se voir avec les yeux du autre" sont justement victimes d'un tel décalage entre leur emploi et leur qualification, il ne s'agit pas d'une

Filière : BL

Session : 2021

Épreuve de : Composition de sciences sociales

## Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

frustration moi bien une redéfinition du sens que l'on attribue à l'emploi. Et cet moyen de maintenir du lien social mais surtout un moyen de gagner de l'argent. Ce sont justement les côtés qui vont peser sur la façon dont l'individu va exister socialement. Le sociologue prend le cas d'us ouvrier DJ le reste de son temps. On comprend mieux pourquoi C. Arvid rencontre des femmes qui peuvent travailler sans pour autant trouver acceptable l'emploi qu'elles occupent. Leur travail fait ainsi "figure de repoussoir du bon travail" mais elles continuent à travailler.

En somme, une offre d'emploi est jugée acceptable en fonction de critères conjugués et qui reproduisent certains éléments de la domination des dominants sur les dominés et des hommes sur les femmes. Toutefois, il faut bien relever que cette acceptation de trouver l'offre acceptable est elle-même soumise continue avec le développement de l'identité hors des sphères du travail.

Finalement, qu'est-ce qu'une offre d'emploi acceptable ?  
 Suivant le cas de Catherine, une offre acceptable l'est en  
 vertu du fait que l'emploi correspond à la fois à nos  
 goûts et au niveau de rémunération auquel nous voulons  
 avoir accès. Toutefois à cela s'ajoutent des facteurs qui contribuent  
 à accepter des offres d'emploi en dessous de nos prétentions  
 "rationnelles" (Dowce) en quelque sorte, c'est-à-dire nos contraintes.  
 C'est finalement le caractère acceptable qui fait questionner : n'est-ce  
 pas un outil politique et de domination qui contribue à limiter  
 de côté d'autres dimensions de l'existence sociale ?

